

DONVOR

Ecriture et dramaturgie : David Wahl

Direction artistique : Thomas Cloarec

Jeu : Charlotte Heilmann, Karine Dubé-Guillois, Krismenn

du mercredi 2 février au dimanche 13 février

Mardi 8 février → 21h

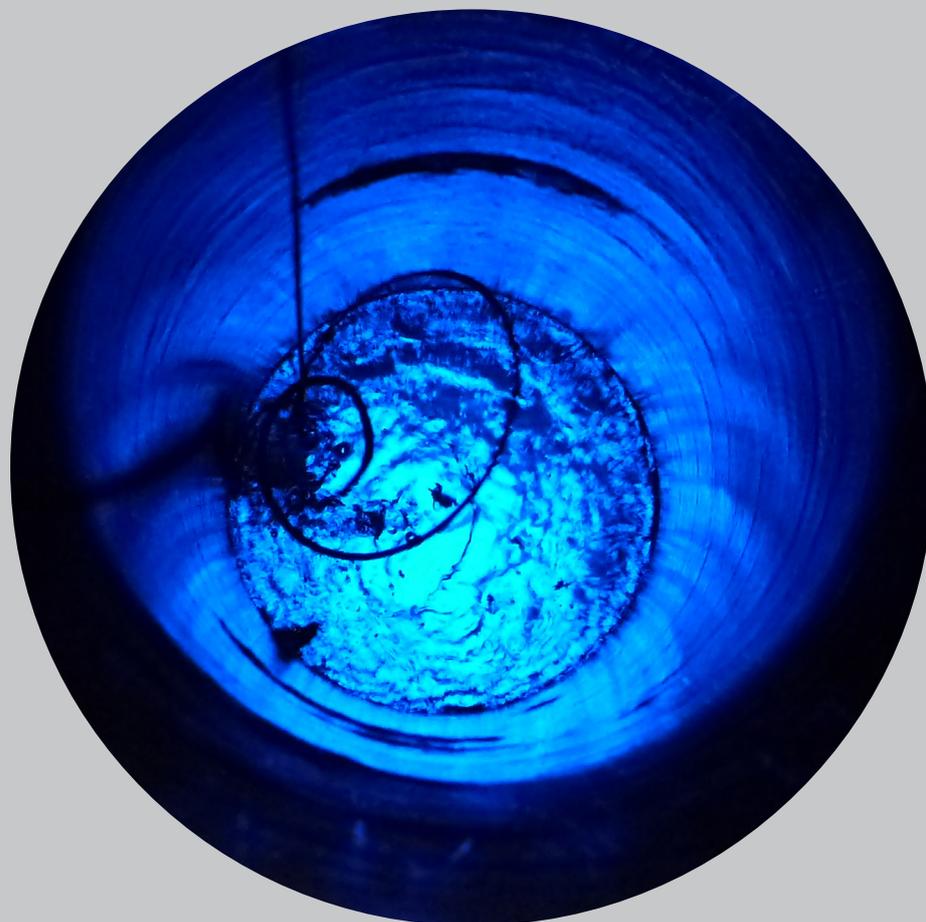
Mercredi 2 février → 21h Mercredi 9 février → 21h

Jeudi 3 février → 21h Jeudi 10 février → 21h

Vendredi 4 février → 21h Vendredi 11 février → 21h

Samedi 5 février → 21h Samedi 12 février → 21h

Dimanche 6 février → 16h Dimanche 13 février → 16h



CONTACTS PRESSE

Dorothee Duplan, Camille Pierrepont et Fiona Defolny,
assistées de Louise Dubreil
01 48 06 52 27 / bienvenue@planbey.com

En collaboration avec

Service de presse ZEF : 01 43 73 08 88

Isabelle Muraour 06 18 46 67 37

Emily Jokiel 06 78 78 80 93

assistées de Margot Pirio 06 46 70 03 63

contact@zef-bureau.fr | www.zef-bureau.fr

DONVOR

Générique

Direction artistique **Thomas Cloarec**
Ecriture et dramaturgie **David Wahl**
Assistance à la mise en scène **Mai Lincoln**
Traduction **Tangji Daniel**
Avec **Charlotte Heilmann, Karine Dubé-Guillois, Krismenn**
Scénographie **Nadège Renard**
Création sonore et régie **Gwénolé Peaudecerf**
Création lumière **Stéphane Lebel**
Création sonore **Elodie Fiat, Philippe Ollivier, Pablo Salün**
Scientifiques **Jozée Sarrazin, Pierre-Marie Sarradin**
Production **Tony Foricheur**
Diffusion **Mathilde Mouzon**

Production

TeaTr Piba

Co-productions

Le Quartz-scène nationale de Brest, La Maison du théâtre Brest, Océanopolis Brest, Festival Kann Al Loar, Coopération 2018, Itinéraire d'artiste(s) Nantes/Rennes/Brest, Les Fabriques - Ville de Nantes, Au bout du plongeur - Rennes métropole, La chapelle Dérézo - Ville de Brest

Partenaires

Ifremer - Laboratoire Environnements Profonds
Ocean Networks Canada - Université de Victoria - Colombie Britannique

Soutiens

Région Bretagne, Convention Institut Français - Région Bretagne, Conseil départemental du Finistère, Ville de Brest, Consulat de France à Vancouver, Laboratoire d'excellence LABEXMER, Ministère de La culture - DGLFLF - DRAC Bretagne, Spedidam, Adami

LA REINE BLANCHE

2 bis, passage Ruelle - 75018 Paris
Métro : La Chapelle (ligne 2) ou Marx Dormoy (ligne 12)

Réservations

01 40 05 06 96 | reservation@scenesblanches.com | www.reineblanche.com

Prix des places 25€ - 20€ -10 €

Autres dates

5 mars 2022 → Espace Avel Vor, Plougastel Daoulas
11 mars 2022 → L'Arthémuse, Briec
17 mars 2022 → Le Dôme, Saint-Avé
24 mars 2022 → Le Carré, Scène nationale de Chateau Gontier
5 mai 2022 → Brecey, Saison culturelle de la communauté de la commune du Mont-Saint-Michel

« (...) Nous avons pris le temps — et ça c'est une chose suffisamment rare pour être dite — , et nous avons eu le temps, d'une véritable et très féconde rencontre. Scientifiques/artistes de théâtre. Pas seulement pour échanger des connaissances. Ni voir ce que l'on pourrait tirer en peu de temps les uns des autres. Ni enfin inventer une méthodologie visant d'un côté à la vulgarisation du savoir et de l'autre à la théâtralisation d'une science dure. Ce n'est pas ici notre désir. Nous avons vécu ensemble. Une vraie immersion. Jozée s'est retrouvée sur une scène et moi devant son bac de dissection. Nous nous sommes laissés patiner. Et c'est cette expédition que nous voulons raconter. Une exploration. Chacun sur la même marche. En fait, plus encore qu'une exploration, c'est un émerveillement qu'il nous faut partager. Parce que vraiment là, le processus théâtral aura été comme jamais le prétexte à une aventure hors du commun. Un voyage. Un vrai. On a changé de continent, on est passé de l'élément terrestre à l'élément liquide. On s'est senti Phileas Fogg, plus encore que Capitaine Nemo. »

Journal de bord DONVOR ~ **David Wahl** septembre 2017



©Sébastien Durand

Fruit d'une expérience inédite de collaboration artistique et scientifique au long cours entre Teatr Piba et l'Ifremer, le spectacle Donvor voit le jour en janvier 2020. Teatr Piba y convie le public à une aventure théâtrale radiophonique et sensorielle singulière. Un geste poétique et fantastique, livrant le récit d'une exploration par l'auteur David Wahl et de ses comparses, des grands

fonds océaniques aux confins du monde occidental. Les spectateurs sont placés au centre d'un dispositif immersif, et prennent part à un voyage sensoriel d'une centaine de minutes, évocation tour à tour onirique et réaliste, en va et vient entre plongées dans les abysses, vie à bord, et voyage initiatique.

Note d'intention

Cette aventure partagée depuis 2016-2017, avec, entre autres, les scientifiques Jozée Sarrazin et Pierre-Marie Sarradin est riche et passionnante. Elle nous a permis de progressivement lever le voile sur l'univers fascinant de la recherche en « Environnements profonds ». Un monde à la croisée des technologies de pointes, des sciences de la géochimie, de la sismologie ou de la biologie moléculaire, et en même temps, de l'aventure et du romanesque. Un univers où se côtoient ingénieurs et chercheurs, en filiation directe avec les inventeurs du bathyscaphe et avec les pionniers de l'hydrographie marine, tout en se réclamant également volontiers de l'héritage de Jacques Yves Cousteau, ou même de celui de Jules Vernes.

Et de fait, nous avons découvert en la recherche en « Environnements profonds » un domaine scientifique naissant, intimement lié à la technologie de pointe qu'elle requiert. Plus de 90% des grands fonds représentent encore à ce jour une « Terra incognita ». Il en découle qu'elle ne parvienne que partiellement à s'affranchir de l'ensemble des mythologies et fantasmes des abysses, du continent perdu de Mu introduit par Le Plongeon aux formations sous-marines de Yonaguni. Toutes les fantaisies semblent encore permises. Cette « opposition » entre fantôme ou mythologies des grands fonds, et un certain état de la recherche scientifique contemporaine auront permis à David Wahl de bâtir un récit d'exploration

puissant, laissant constamment émerger le poétique et le fantastique.

« *Donvor* » en breton cela se traduit littéralement par « mer profonde ». Dans l'usage pourtant, cela fait plus spécifiquement référence à la haute mer ou au large, à l'hauturier. Donvor alors, ce serait peut-être, comme le dit David, cette profondeur insaisissable de l'horizon du monde, ce « là-bas » qui ébranle nos certitudes, cet inaccessible à la clarté sèche du connu ? De fait, c'est peut-être ce qui aujourd'hui me touche le plus réellement dans cette aventure artistique et scientifique, et que David Wahl, je crois, parvient si puissamment à nous transmettre : ce déplacement de nos êtres au fil des semaines de nos « immersions », nous a fait réaliser qu'en fait de sciences du profond, nous nous étions peut-être embarqués dans une épopée aux dimensions d'une initiation. Plus prosaïquement, j'ose croire que ce qui rend cette aventure si captivante, émouvante et drôle, c'est son hybridité et sa modernité, ce curieux « voyage » d'une bande d'artistes et de scientifiques en contrées inconnues, la science et la création, l'océan et ses profondeurs, le nouveau monde. Ce même voyage aux dimensions universelles qui nous oblige, en tout état de cause, à regarder avec lucidité, ce en quoi les travaux de nos scientifiques ont fort à voir avec les enjeux de l'exploitation et la surexploitation du vivant et des océans, « avec les interactions océan-climat,

Note d'intention

et donc avec le réchauffement climatique. À l'avenir de notre planète et de l'humanité en somme.

Le Journal de bord DONVOR de David Wahl se narre en deux parties : un embarquement à bord du Pourquoi-Pas ? sur l'Océan Atlantique, en juillet 2017, et une résidence en Colombie-Britannique, en septembre 2017. Chaque partie de ce diptyque finit par répondre à l'autre, en lui opposant une sorte de miroir, des abîmes océaniques aux forêts primaires, et l'infinitésimale humanité y côtoie constamment les échelles de temps géologiques.

L'expérience théâtrale que nous proposons repose notamment sur une narration en son spatialisé, où chaque spectateur est équipé d'un casque audio. Je souhaite tout d'abord que nous travaillions à brouiller les balises sensorielles des spectateurs, en les plongeant pour plus d'une vingtaine de minutes dans l'obscurité totale. Les voix et la pensée sont bien là, au présent, et le récit se raconte en direct, mais les interprètes restent invisibles. Puis le retour à une certaine théâtralité se fait par paliers.

Nous avons choisi de porter la relation de voyage DONVOR à plusieurs voix, quand bien même celle-ci se raconte à la première personne. Tout d'abord peut-être pour rendre compte de la dimension collective de cette

aventure artistique et scientifique hors du commun. Nous ne travaillerons pas à incarner une quelconque galerie de personnages qui auraient pris part à une campagne scientifique », mais bien de porter et de donner à entendre avant tout une pensée.

D'une polyphonie à une polyglotie, comme dans les précédentes créations du Teatr Piba, nous accordons une large place au multilinguisme dans l'écriture. Il ne s'agit bien entendu pas de « perdre » le spectateur mais bien plutôt de le déplacer dans l'écoute et de le décentrer d'emblée, en créant des formes « d'anomalies » sonores. Une comédienne francophone, une comédienne québécoise, un comédien brittophone portent le récit. Les spectateurs peuvent ainsi choisir la langue dans laquelle ils souhaitent voyager.

Thomas Cloarec

Note d'intention des collaborateurs

“Lorsque Thomas Cloarec m’a parlé du projet de création DONVOR, j’ai tout de suite été séduit. Dans mon travail en effet, je cherche à composer des histoires, des récits, qui se construisent après de longues enquêtes menées auprès de scientifiques, d’historiens, de philosophes, à partir de thèmes allègrement distendus en tous les sens. Et à partir de tout cela j’essaie de bâtir une dramaturgie, une narration, une poétique. Donner à toute cette réalité (...) l’aspect d’un conte, mieux d’une épopée. Le projet DONVOR se prête particulièrement à ce processus. Le texte se tissera des découvertes encore confidentielles des scientifiques, des questionnements restés en suspens, des fantasmes nés de l’imaginaire de ce monde si mystérieux, du vécu de l’expédition. Cela pourrait prendre la forme d’une sorte de « journal de bord ». Une relation de voyage. De voyage extraordinaire. Et qu’est ce qui, mieux que le monde si mystérieux des abysses, se prêterait à cet exercice ? Il s’agira d’embarquer le spectateur, par ce récit, dans un voyage mêlant la vérité aux légendes, la science aux histoires, les savants aux marins.”

David Wahl - Avril 2017

“Depuis plus de vingt ans, en tant que scientifiques, nos recherches nous ont menées à découvrir des écosystèmes fascinants, d’une beauté à couper le souffle. A visualiser d’improbables images, où le minéral se mélange à l’animal, dans des volutes de fumée et ce, à plusieurs kilomètres au fond de l’eau. Nous sommes conscients de la chance que nous avons de faire partie des explorateurs de la dernière frontière de notre planète, d’avoir accès non seulement au plus grand écosystème de la Terre mais aussi le moins connu. Accessible à l’Homme depuis quarante ans grâce aux avancées technologiques, cette immensité de 307 millions de km², a révélé aux scientifiques que la vie n’avait pas de limite. La découverte des sources hydrothermales en 1977, et d’une source d’énergie alternative, représente l’une des avancées majeures du 20^e siècle en sciences biologiques. La vie est possible sans la lumière du soleil, qui l’eut cru. La faune hydrothermale a su tirer profit de conditions extrêmes et même constituer des oasis de vie dans un environnement a priori hostile. Cette découverte a ouvert les portes à de nombreuses autres préoccupations de l’Humanité incluant celles liées aux origines de la vie et à la présence de vie sur d’autres planètes.

Ces environnements insolites sont aujourd’hui menacés, voire déjà impactés, par les activités humaines. C’est cette menace grandissante qui, en partie, nous pousse aujourd’hui à vouloir diffuser à plus grande échelle nos connaissances. C’est parce que nous croyons fermement que l’acquisition de connaissances mène à l’envie de protéger notre planète que nous avons imaginé ce projet avec l’équipe artistique de Teatr Piba.”

Pierre-Marie Sarradin, Jozée Sarrazin - Septembre 2018

*Scientifiques spécialistes des environnements marins profonds.
Laboratoire Environnement Profond, centre Ifremer de Brest.*

Thomas Cloarec – Directeur artistique

Thomas Cloarec a été formé à l'École des Beaux Arts de Brest. Après avoir travaillé quatre ans au sein de la compagnie bretonne Ar Vro Bagan il a créé et dirigé la Compagnie PantEatR jusqu'en 2004 à Brest, pour laquelle il a mis en scène La Verrière et la création jeune public bilingue La ballade de Wishbone Jack.

Parallèlement, il s'est formé auprès de Yoshi Oïda, Maria Jimena Cavalletti, le Petit Théâtre de Pain, Charlie Windelshmidt, François-Eric Valentin, etc. et a joué sous la direction de Julie Berès, Goulc'han Kervella, Lionel Jaffrès, Giselle Sparza.

Thomas Cloarec a séjourné au Vietnam et au Laos de 2005 à 2008 et a travaillé auprès du Cirque National du Vietnam, en collaboration avec la Compagnie Matapeste, a dirigé le travail collectif du Cabaret Lao, au Laos et collaboré avec les artistes du Cirque National de Vientiane et la compagnie de marionnettes Kabong-Lao, avec lesquels il travaille toujours.

Il a mis en scène les créations contemporaines Eden Bouyabès (Teatr Piba-2010), Al liorzhour (d'après The Gardener de Mike Kenny, Teatr Piba-2012), Metamorfoz (Teatr Piba- 2014), Kaozioù-Rumeurs (Khao Niew/Teatr Piba- Laos 2014), collaboré à la mise en scène de L'Or avec le faire (Les Cambrioleurs/Julie Berès-2013) et assuré la direction artistique et la mise en espace sonore de fictions radios, telles que Ar Maezioù (d'après La Campagne de Martin Crimp, Teatr Piba- 2015), Lampeduza Way, Lampedusa Beach et Lampedusa snow (d'après Lina Prosa/ Teatr Piba 2016-2017) ou Quand viendra la vague, (d'après Alice Zeniter / Teatr Piba 2021) . Il crée en 2016 Merc'h An Eog, en co-production avec Theatr Genedlaethol Cymru au Pays de Galles, Spluj (2018) et DONVOR (2020), spectacles tous deux issus d'une collaboration artistique et scientifique au long cours avec l'IFREMER.

Il est aujourd'hui directeur artistique du Teatr Piba et collabore notamment avec les artistes David Wahl, Julie Bérès - Cie Les cambrioleurs, Charlie Windelschmidt - Cie Derezo, Marie Guérin.



©photo : Teatr Piba

David Wahl – Auteur



©photo : Sophie Palmier

Parallèlement à ses études de latin et d'histoire, David Wahl, né en 1978, entre au Conservatoire d'art dramatique du 7e arrondissement de Paris. Pendant qu'il travaille successivement dans plusieurs théâtres, il écrit ses premiers textes.

À partir de 2008, il se dédie entièrement à l'écriture scénique. Il travaille comme auteur avec Julie Bérés (Sous les Visages 2008 - Théâtre de la Ville, Notre besoin de consolation 2010 - Théâtre la Ville, Lendemain de fête 2013 - Théâtre de la Ville). Il travaille également comme auteur, dramaturge ou interprète avec le chorégraphe Lucas Manganelli (Visage et Agrégat, Festival DañsFabrik 2012 et 2013), le cinéaste Damien Odoul (Méfausti, 2011) et la metteuse en scène Caterina Gozzi (Le Vertige des animaux avant l'abattage de Dimitris Dimitriadis, Odéon Théâtre de l'Europe, 2010).

Soutenu et produit par le Quartz - Scène nationale de Brest, David Wahl se consacre pleinement, depuis 2013, à l'écriture et à l'interprétation des Causeries.

Y sont créées, Traité de la boule de cristal (2014), La Visite curieuse et secrète, en partenariat avec Océanopolis (2014) et Histoire spirituelle de la danse (création Festival DañsFabrik 2015). Le Sale Discours (2017), mise en scène par Pierre Guillois, est un spectacle-récit qui parle de notre rapport à l'environnement et à nos déchets.

Histoires de fouilles (2018) est sa dernière création et première pièce jeune public. Elle poursuit le questionnement de l'auteur sur les problématiques et urgences environnementales, qui traverse ses derniers récits. Celle-ci s'intéresse aux problématiques du plastique.

David Wahl collabore avec le Teatr Piba depuis 2017 en tant qu'auteur ; il a écrit le spectacle Spluj (2019) puis DONVOR (2020), en collaboration scientifique avec Ifremer. En 2020, Océanopolis lui commande trois mini Causeries sous forme de podcasts intégrés au circuit de visite de l'aquarium.

En décembre 2020, suite à sa rencontre avec l'explorateur Christian Clot, il écrit un texte pour le film Les Hommes Paysages, dans le cadre du festival ADN dance living lab en partenariat avec le CENTQUATRE - PARIS.

En juillet 2021, David Wahl présente Nos cœurs en terre, sa dernière création au Festival d'Avignon, dans le cadre du Vive le sujet ! David Wahl est artiste associé à Océanopolis, Brest - Centre de Culture Scientifique et Technique dédié à l'Océan.

Mai Lincoln – assistante mise en scène

©photo : Kirsten Mac Ternan



En 2011, après des études de géographie et d'urbanisme, Mai Lincoln co-réalise son premier documentaire *Dinme da c'hoari / A moi de jouer pour France 3 Bretagne* et se forme au théâtre au centre d'art dramatique de Brest. Depuis elle partage son temps entre le métier de documentariste et le métier de comédienne où elle explore différentes techniques de jeu. On la retrouve à la télévision dans *Mouchig-dall*, au théâtre dans *Privezioù Publik de la Cie Partito*, *Merc'h an eog de la cie Teatr Piba*. Elle participe à des fictions radiophoniques (*Le garçon à la Valise*, *cie Teatr Piba*) et effectue du doublage à Dizale sur de nombreux projets. doublage. En 2014 elle crée la compagnie de théâtre *Paritito* avec *Mélanie Jouitteau* et *Anaël Guyomarc'h* et depuis quelques années se forme à la mise en scène en tant qu'assistante au théâtre (*Cie Piba – DONVOR -Thomas Cloarec*) et au cinéma (*Ar mor atav /Emmanuel Roy et Noz / Soazig Daniellou*). *Maner Laou / Le manoir des poux (Documentaire 52 minutes)* est sa dernière réalisation.

Piba – DONVOR -Thomas Cloarec) et au cinéma (*Ar mor atav /Emmanuel Roy et Noz / Soazig Daniellou*). *Maner Laou / Le manoir des poux (Documentaire 52 minutes)* est sa dernière réalisation.

Gwenole Peaudecerf – créateur sonore, régisseur son

Gwenole a suivi sa scolarité au sein du réseau des écoles bilingues *Diwan*. Il goûte dès l'adolescence au monde du théâtre, au sein de la troupe *Ar Vro Bagan*. Acteur dans un premier temps, il prend vite goût au travail du son et des techniques de la scène, en tant qu'apprenti technicien.

Après son bac, il intègre la formation *Diplôme des Métiers d'Art - Régie de Spectacle de l'Enseignement Supérieur du Lycée Guist'hau de Nantes*. Il en sort en juin 2014 avec un diplôme de *Régisseur Son en poche*.

Après avoir suivi la création de *Metamorfoz*, en tant que stagiaire, Gwenole intègre l'équipe de tournée du *Teatr Piba* dès octobre 2014. Il a depuis lors assuré la régie et la création sonore de la majorité des spectacles du *Teatr Piba* (*Merc'h An Eog*, *DONVOR*, *Spluj*, *Fictions Radiophoniques*, *Projets de Territoire*,...).

Son travail du son s'appuie beaucoup sur le traitement sonore en temps réel (*bruitage*, *MAO*) et par le medium du casque audio comme source de diffusion pour les spectateurs.

Gwenole travaille également en tant que régisseur / créateur son sur divers projets allant de la scène au studio (*Compagnie Derezo*, *Steve Shehan*, *La Chance*).

Il assure également depuis 2017 le poste de régisseur général pour la compagnie *Teatr Piba*.



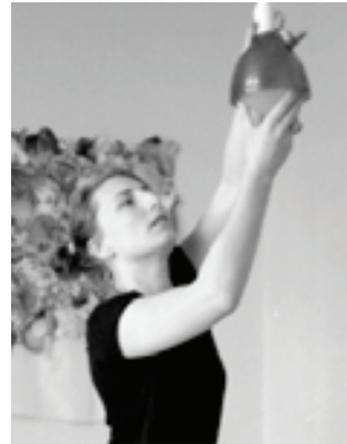
©photo : Sébastien Durand

Nadège Renard – scénographe

Scénographe et créatrice costumes Nadège vit et travaille à Nantes, près des Machines de l'île, ateliers dans lesquels elle a parfait ses connaissances de la scénographie et de la construction. Elle obtient son DNSEP Art à l'Ecole Supérieure d'Art de Brest en 2005. Elle y rencontre notamment le metteur en scène Alain Maillard et intègre Le Théâtre du Grain dès 2005, compagnie pour laquelle elle réalise ses premières scénographies sur Ma Vie de chandelle, de Fabrice Melquiot et 13 Objets, d'Howard Barker.

Cette même année, elle obtient une bourse d'étude et une résidence artistique à la Cité Internationale des Arts, à Paris. A son retour, elle fonde le collectif UrbanCollecte avec la designer et plasticienne Danièle Muguet.

Elle valide en 2009 le DPEA Scénographe à l'Ecole Nationale Supérieure d'Architecture de Nantes. Artiste polymorphe, elle est impliquée à la fois dans l'art contemporain, la muséographie, le cinéma, le théâtre et la danse. Elle travaille actuellement avec les compagnies Les Galapiats (Langueux), Les Colporteurs, Cie La Machine (Nantes), La Pointe du Jour (Brest), Teatr Piba (Brest), Cie L'une et l'autre (Brest) et Caroline Denos (Brest).



©photo : Teatr Piba

Charlotte Heilmann – interprète



©photo : Teatr Piba

Comédienne et chanteuse, elle se forme aux « Enfants terribles » et à l'école « Eva Saint Paul » à Paris. Elle est à l'origine de la création de la Compagnie l'Une et l'autre avec son acolyte Julie Eliès en 2008. Elle est comédienne également pour la compagnie Teatr Piba auprès de Thomas Cloarec depuis une dizaine d'années.

Elle joue actuellement sur la création DONVOR. Depuis 2002, elle a joué dans plus de 17 pièces. Elle se dirige vers des univers théâtraux très différents. Elle a joué notamment dans un spectacle de masques et marionnettes avec le théâtre Ispoug implanté en Bourgogne et le théâtre de la Coche dirigée par Steeve Brudey.

En parallèle, elle est formatrice auprès de lycéens en option théâtre facultative et obligatoire pour le baccalauréat ainsi qu'auprès d'étudiants à l'université de Blois. Elle est en création en ce moment avec Jean-Sébastien Richard sur la nouvelle création de Aujourd'hui c'est demain ? avec sa compagnie.

Karine Dubé Guillois – *Interprète*

©photo : Teatr Piba



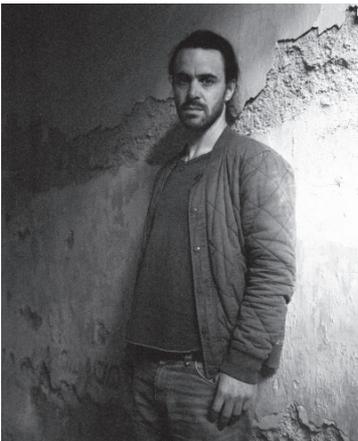
Originaire de Grande-Rivière, petit village en Gaspésie, au Québec, Karine Dubé Guillois, comédienne et metteuse en scène depuis 17 ans, elle fait ses études à l'université Laval à Québec et obtient, en 2009, un diplôme en Etudes théâtrales (profil mise en scène, direction d'acteurs).

A son arrivée en France en 2012, Karine reprend la mise en scène pour différentes associations de théâtre en Loire Atlantique. Depuis 2012, elle crée 24 mises en scène avec ces différentes troupes de théâtre. Passionnée par le théâtre et la littérature québécoise, elle s'appuie et s'imprègne des couleurs des auteurs et autrices qu'elle affectionne dans l'orientation de ses choix pour ses mises en scène.

En février 2017, Karine intègre la compagnie Teatr Piba en tant que comédienne pour la pièce DONVOR, et, également, Spluj. En 2020, elle co-fonde, avec Christophe Hamon et Marêva Boureau, la Compagnie Bande de Sauvages, dans laquelle, tous les trois, réalisent leurs propres créations, de l'écriture jusqu'à la scène. Depuis la naissance de leur compagnie, 2 projets créés de toute pièce ont déjà vu le jour. Tu brûles Aimé, tu brûles..., co-écrite et interprétée par Karine et Christophe Hamon, et La B.I.L.E dont elle a fait la mise en scène. Karine est également co-auteure et metteuse en scène de deux autres projets, toujours en cours de création, au sein de sa compagnie : Mécanique des fluides et Le vieux Phare d'Ô.

Krismenn – *Interprète & musicien*

©photo : Teatr Piba



Krismenn a tracé son propre sillon. Enfant de la gwerz et du kan ha diskan, il s'est converti à l'écriture de rap en breton et fait sonner cette langue comme nul ne l'avait fait auparavant.

En 2017, après avoir joué sur scène accompagné de ses instruments acoustiques bouclés en temps réel ou accompagné par le champion de human-beatbox Alem, Krismenn sort un premier album audacieux mêlant rap et chansons, musiques électroniques, field-recording et instruments acoustiques.

Comédien-doubleur, il prête sa voix à de nombreux films et dessin-animés en breton. Depuis 2019 il collabore avec Teatr Piba en temps que comédien, musicien pour le projet art-science DONVOR, expérience immersive qui le bouleverse et lui donne l'envie à son tour d'écrire pour le théâtre. Il commence en 2021 un travail d'écriture en immersion avec des personnes atteintes de la maladie d'Alzheimer en collaboration avec Teatr Piba et le centre hospitalier de Tréguier.

Elodie Fiat – *bruiteuse*

©photo : Teatr Piba



Après une formation en réalisation de documentaire sonore (CREADOC, Angoulême), Elodie Fiat décide de se tourner vers le bruitage. Un artisanat du son qu'elle découvre lors d'un stage à Arte Radio. Elle apprend ce travail sonore de l'objet et du mouvement aussi bien en radio qu'au cinéma auprès de différents bruiteurs (Sophie Bissantz, Aurelien Bianco, Nicolas Becker).

Aujourd'hui elle est principalement bruiteuse à Radio France et collabore sur des projets mêlant bruitage, image et musique. Sa pratique se fait aussi bien en studio que sur scène, dans l'accompagnement des comédiens ou dans la recherche pure de matières sonores.

Elle a ainsi travaillé pour France Culture au tournage de fictions radiophoniques telles que *L'ingénieur Hidalgo Don Quichotte de la Manche* de Miguel Cervantes, ou *Peter Pan* et *Dracula*, concerts-fictions avec l'Orchestre National de France ainsi qu'à la bande sons de plusieurs courts et longs métrages de Cinéma.

Elle a participé à des performances autour du bruitage comme, *Arr. For A Scene*, réalisé par l'artiste finlandaise Jonna Kina, *Paysage Textile*, avec la tisserande Lucile Drouet (Loxiale), lors de la soirée *Textile 2.0* au festival *Maintenant* à Rennes, *Cinémix* avec Aurélien Bianco et Arandel autour de l'oeuvre de Louis Feuillade, *Les Vampires*. En parallèle, elle anime des ateliers de bruitage auprès d'enfants et d'adolescents.

Tangi Daniel – *traducteur*

©photo : Teatr Piba



Tout d'abord jeune sportif de haut niveau, Tangi Daniel se consacre quelques années à l'enseignement de la lutte pour le comité départemental du Gouren.

Au début des années 2000, il se lance dans le théâtre et le doublage en langue bretonne. Il prend part depuis lors à de nombreuses productions audiovisuelles, ainsi qu'à différentes créations théâtrales.

Il a notamment travaillé avec les metteurs en scène Goulc'han Kervella, Geneviève Robin, Thomas Cloarec, Julie Bérès, et joué au cinéma et à la télévision sous la direction des réalisateurs Pascale Breton, Filippo Meneghetti, Nicolas Le Borgne.

Il a également prêté sa voix en doublage pour des films de Jean-Pierre Jeunet, William Friedkin, Kornél Mundruczó ou Hirokazu Kore-eda. Il est par ailleurs désormais également auteur et traducteur en langue bretonne, et consacre une partie de son activité à la transmission et à l'enseignement.

Jozée Sarrazin – chercheure en ecologie benthique
Ifremer

Née au Québec et après avoir poursuivi un cursus écologie/biologie/océanographie, Jozée Sarrazin obtient son doctorat à l'Université du Québec à Montréal (1998) sur la répartition spatiale et l'évolution temporelle des communautés inféodées aux édifices hydrothermaux de la dorsale Juan de Fuca.

*Ses travaux de recherche lui ont permis de proposer l'un des tout premiers modèles de succession des communautés hydrothermales. En 2002, elle rejoint les équipes d'*Ifremer* suite à l'obtention d'un poste de chercheure en écologie benthique dans l'Unité de recherche «Etude des Ecosystèmes Profonds».*

Elle s'intéresse toujours à la structure et au fonctionnement des écosystèmes marins profonds, incluant ceux liés aux nodules polymétalliques, aux sources froides et aux sources hydrothermales, son milieu de prédilection. Depuis une dizaine d'années, en collaboration étroite avec son acolyte Pierre-Marie Sarradin, elle a participé au développement de modules d'observation biologique qui permettent de suivre la dynamique temporelle de la faune hydrothermale et de son environnement. Ces modules innovants sont déployés sur les observatoires « Ocean Networks Canada » et « EMSO-Açores ». J Sarrazin a publié plus de 60 articles, a contribué à 5 chapitres de livres et a participé à plus de 30 missions océanographiques avec engins sous-marins, dont deux en tant que chef de mission.

*En 2012, elle a pris la responsabilité du Laboratoire Environnement Profond de *Ifremer*. Elle s'intéresse depuis longtemps à la vulgarisation scientifique. En 1997, elle remporte un concours de vulgarisation scientifique avec le texte Une vie marginale dans les abysses et multiplie les projets de communication vers le public : conte pour enfants, articles de magazine, tournée multimédia à travers le Québec, blogs de campagne, conférences. Plus récemment, elle a participé à la conception de l'exposition Abyss box : la vie sous pression inaugurée en avril 2012 à Océanopolis (Brest).*



©photo : Teatr Piba

Pierre-Marie Sarrazin – chercheur en chimie marine
Ifremer



©photo : Teatr Piba

Terrien d'origine (né à Saint Etienne), c'est au cours de sa formation que Pierre Marie Sarradin s'oriente vers l'étude du milieu aquatique puis marin, sous l'angle de l'analyse chimique environnementale. Un DUT de chimie en poche, il fait partie d'une des premières cohortes d'étudiants ERASMUS et passera 2 ans dans le Nord Est de l'Angleterre.

Il intègre ensuite l'Université de Pau et des Pays de l'Adour et soutient sa thèse en chimie et microbiologie de l'eau sur le devenir du tributylétain dans les sédiments du bassin d'Arcachon. En 1994, il rejoint Ifremer et le laboratoire Environnement Profond pour travailler, en collaboration avec les écologues et en particulier Jozée Sarrazin, sur la caractérisation des facteurs environnementaux qui structurent les communautés hydrothermales.

Cette thématique lui permet de participer à toutes les facettes de réalisation d'un projet scientifique, depuis les développements technologiques indispensables en environnement profond, jusqu'à la publication de résultats pluridisciplinaires, en passant par l'acquisition des données en mer. Depuis 10 ans il partage son temps entre la gestion de l'observatoire EMSO Açores, la direction de l'Unité de Recherche Etude des écosystèmes Profonds et est impliqué dans les réflexions sur l'évaluation des impacts environnementaux de l'exploitation des ressources minérales marines profondes.

Il a participé à 17 missions hauturières utilisant les submersibles Nautille et Victor, dont 7 en tant que chef ou co chef de mission, publié plus de 80 articles scientifiques et coordonné un projet européen qui a permis le développement technologiques de nouveaux instruments facilitant l'accès et la caractérisation des environnements profonds. C'est de cette envie commune de partager et de transmettre leurs connaissances sur ces écosystèmes fascinants qu'est né le projet de collaboration avec Teatr Piba.




teatr piba
teatr piba.com

THEATR PIBA
www.teatr piba.bzh

 [piba.teatr](https://www.facebook.com/piba.teatr)

 [teatr piba](https://www.instagram.com/teatr piba)

 [teatr_piba](https://twitter.com/teatr_piba)

Dir. artistique Thomas Cloarec